

LA BOURSE

Clôture d'hier à Galata	
L'or	851
L'arg.	651
Francs	261
Lires	144
Marks	15
Leis	24
Levas	20 50

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me série 701

DIMANCHE

19

FÉVRIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

Le guépier de Gênes

Sic transit gloria mundi. Cette Conférence de Gênes d'où devait sortir, comme chat-aux en Espagne s'élevant subitement vers le ciel, la reconstruction de l'Europe; cette Conférence que les oracles déclaraient devoir être la génératrice infaillible de la richesse publique et du bien-être particulier — en effet, on connaît le dicton célèbre: quand le bâtiment va, tout va — semble plutôt mal en point. Qu'on ait déjà retenu à Gênes villas, hôtels, maisons — n'a-t-on pas parlé de la présence dans la vieille ville des Doria, de mille délégués environ? — qu'on ait même déjà, parait-il, constitué, sur le papier, pas mal de bureaux, on n'en sait pas encore lorsque ces assises solennelles ouvriront. Bien versé même dans la science des horoscopes, l'astrologue politique qui serait capable de dire si cette consultation politico-économico-financière aura jamais lieu. On dresse la table recouverte du tapis vert traditionnel, mais ceux qui sont conviés à s'asseoir autour viendront-ils? *That is the question.*

Tout d'abord, les Etats-Unis refusent d'aller à Gênes. Cela n'a rien qui doive surprendre. M. Gompers, président de la Fédération américaine du travail, parlant au nom des travailleurs organisés des Etats-Unis, a protesté auprès du président Harding contre la participation de l'Union à la Conférence, la présence des délégués soviétiques à celle-ci impliquant forcément la reconnaissance virtuelle du gouvernement de Moscou. Cette démarche des travailleurs américains ne concorde pas trop avec les idées en passe de prévaloir à la Maison Blanche. Ainsi que l'expliquait tout dernièrement M. Frank H. Simonds dans le *New York Herald*, des questions de politique intérieure, plutôt même qu'internationale, dominent la situation aux Etats-Unis.

Si l'Amérique allait à Gênes, ses délégués seraient obligés de déclarer leur opinion sur une affaire particulièrement épineuse: le problème des dettes alliées. Cette question tant controversée est, en effet, à la base du plan de reconstruction de l'Europe. Une active campagne, qui gagne tous les jours du terrain et qui a toutes chances de rallier l'opinion générale, est menée aux Etats-Unis pour que les milliards dont l'Europe est redevable servent à assurer le paiement de pensions aux vétérans de la guerre. Ces dispositions du corps électoral doivent d'autant plus être prises en considération que si la Conférence de Gênes ouvre à la date indiquée, le 8 mars, la bataille sera engagée au Sénat et à la Chambre des représentants sur les traités comportant la concrétion des résultats auxquels ont abouti les travaux de Washington.

« Il est inutile — dit à ce propos M. Frank H. Simonds — de faire des pronostics sur l'issue de cette bataille. Mais il est nécessaire de mettre sur leurs gardes les observateurs européens en leur disant que cette bataille sera lente et envenimée. Mon propre jugement, pour ce qu'il vaut, est qu'à la fin les traités de Washington auront le même sort que le traité de Versailles, tandis que l'opinion dominante en ce moment croit qu'ils seront ratifiés après de longs débats et des modifications très importantes.

« Le point capital dans toute cette situation se trouve être dans le fait que les Etats-Unis, en général, sont fermement convaincus que l'Europe peut et doit payer les dettes alliées et commencer à le faire dès à présent... Ils prendraient ombrage d'une proposition d'ajournement. A plus forte raison d'une proposition de remise de ces dettes à Gênes ou ailleurs. »

La décision du gouvernement américain de ne pas se faire re-

présenter officiellement à Gênes sera, sans nul doute, un crève-cœur pour le nommé Braunstein, dit Trotsky. Celui-ci n'a cessé de dire à qui voulait l'entendre que la présence des Américains à Gênes était indispensable au succès de la Conférence. Il a même ajouté que si ceux-ci manquaient au rendez-vous décidé à Cannes, les Soviets n'auraient que faire dans cette galère. Ce serait drôle, quand même, — tout arrive en ce bas monde — si les Bolchevistes qui se sont tant gaudis de la Conférence de Gênes, que Trotsky déclarait le 21 janvier équivaloir à la révision du traité de Versailles, faisaient faux bond et, jouant à la dignité, se claquemuraient dans leur tour d'ivoire sanglant.

Si l'Amérique refuse nettement d'entrer dans les conciliabules de Gênes, la France fait des réserves formelles sur l'ordre du jour de Cannes. Le gouvernement français n'a pas à accepter une invitation qui ne peut lui être adressée puisqu'il est un de ceux qui envoient les invitations, le Conseil Suprême ayant décidé, à Cannes, la convocation de la Conférence internationale. Mais s'il n'a rien à objecter à la réunion de celle-ci, se considère en droit de formuler des réserves sur les décisions à prendre. L'ordre du jour de Cannes appelle nombre d'observations et il y a lieu pour les gouvernements qui ont pris l'initiative de l'invitation de se concerter, avant l'ouverture des débats, pour que des malentendus regrettables ne surgissent pas. Un accord préalable est indispensable. Et pour que cette entente puisse se réaliser, la France demande l'ajournement à trois mois de la Conférence. La France veut être sûre que ni ses intérêts vitaux ni les droits qui lui sont reconnus et ratifiés par l'autorité sacrée des traités ne pourront, d'aucune façon, être soit compromis, soit simplement mis en question.

Il est impossible que la suggestion du memorandum français ne soit pas admise par les autres puissances alliées, car elle a pour soi la logique et le bon sens. L'ajournement ne saurait faire doute. A la date du 11 février, le *Times* écrivait: « Il nous semble que la plupart des critiques françaises contre le projet de Gênes (et il y en a d'autres) sont infirmités. Tant qu'on n'y aura pas répondu, toute tentative de réunir la Conférence ne peut aboutir qu'à un échec et à l'humiliation de ses auteurs, en même temps qu'à une rupture de l'Entente qui est le seul et unique fondement de la paix et du relèvement de l'Europe.

On ne saurait mieux dégager la moralité et signaler les périls du guépier de Gênes.

A. de La Jonquière.

LES MATINALES

On pouvait lire, ces jours derniers, à la rubrique Tribunaux des journaux anglais les lignes suivantes:

« Un commerçant londonien demandait dernièrement le divorce, sous prétexte que sa femme fumait sans arrêt toute la journée. Le tribunal n'a pas fait droit à cette demande, le motif invoqué n'étant pas prévu par la loi. »

Sans doute, le cas en question ne figure-t-il pas dans la loi relative au divorce pour la bonne raison qu'à l'époque où cette loi fut élaborée, les femmes anglaises — comme, d'ailleurs, les femmes de la plupart des nations « évoluées » — n'avaient pas encore pris l'habitude de fumer comme les hommes. Car l'usage du tabac, jadis prérogative masculine, est une des plus incontestables conquêtes du féminisme intégral.

Un peu partout, dans le meilleur monde — autant dans celui où l'on s'ennuie que dans celui où l'on ne s'ennuie pas — on voit couramment ces dames s'offrir des cigarettes et lancer éti-

Les dettes d'avant-guerre doivent-elles être remboursées en or

L'opinion d'un juriste. — Les difficultés de la situation

L'une des plus importantes questions qui occupent notre marché financier est assurément celle du remboursement des dettes contractées avant la guerre. Epineuse au possible, cette question mérite une étude approfondie pour éviter que ne soient prises des décisions qui bouleverseraient tout le marché financier.

Ahmed Raghib bey, chef du contentieux de la Dette Publique Ottomane, avec la compétence qu'on lui connaît, vient d'écrire, à ce sujet, une brochure intéressante qu'il a en quelque sorte complétée par les déclarations suivantes:

Pour moi, la question est très simple, et sa solution, au point de vue juridique, ne soulèverait aucune difficulté, pourvu qu'on l'aborde avec impartialité.

Les controverses qui ont surgi autour de cette question proviennent plutôt, et il se trouve des magistrats qui ne le dissimulent pas, de considérations étrangères au caractère juridique du litige. Il est évident que si ces considérations prennent consistance dans l'esprit des juges ou des conseillers d'Etat, il ne faut pas s'attendre à une solution conforme à la justice et à l'équité. Toute décision qui interviendrait ne serait qu'arbitraire.

Voici, en substance, l'exposé de la question au point de vue du droit:

En vertu de la loi ottomane « toute dette doit être remboursée par la même catégorie de monnaie que celle avec laquelle elle a été contractée ». Ainsi, une personne qui a emprunté dix livres turques en or, n'a pas la faculté de rembourser sa dette en payant 50 medjides, l'équivalent de celui qui a emprunté 50 medjides ne peut, à moins que le créancier n'y consente, rembourser sa dette en payant 10 livres turques or.

Or, le papier-monnaie étant de catégorie différente de la monnaie métallique, le débiteur qui a contracté une dette en or ne peut, suivant cette même loi, rembourser sa dette avec du papier-monnaie, sans le consentement du créancier.

Cela étant, il s'agit de déterminer si les lois concernant les différentes émissions des banquiers de fumée entre deux médailles ou entre deux confidences — quand ce n'est pas au milieu des artifices d'un flirt soutenu.

On ne saurait se montrer scandalisé, ni même surpris de telles moeurs sans s'exposer à passer pour un personnage imbu de préjugés surannés et de préventions ridicules.

De même, il serait imprudent d'avouer que les jeunes filles d'autrefois, les délicieuses petites « oies blanches », qui ne savaient rien de la vie et que troublait un insurmontable émoi dès qu'on leur adressait la parole, étaient peut-être plus charmantes, et en tout cas moins inquiétantes que les singulières créatures d'aujourd'hui, amazones hardies qui lisent Colette et Pierre Louys, dès la seizième année, et n'ont, certes, plus besoin de recevoir, au matin de leur mariage, d'une mère éperdue d'inquiétude, les suprêmes conseils.

Le temps n'est plus où l'on eût jugé avec une extrême sévérité une jeune fille se permettant de croiser des jambes dans un salon ou d'importer du public.

De nos jours, personne ne s'étonne qu'une jeune fille « à marier » soit décoletée jusqu'aux plus audacieuses limites et montre à qui veut les voir ses jambes jusqu'à l'agreste des jarretelles. Une tenue plus décente ne serait pas à l'avantage de celle qui l'observerait mais ferait supposer que les mollets manquent de galbe et que la gorge est dépourvue d'harmonieux contours.

Peut-être faut-il attribuer à cette mode nouvelle la grave « crise de galanterie et de respect dont se plaint partout le monde féminin.

A moins que ce ne soit tout juste le contraire!

VIDI II

L'Informé.

«L'Allemagne se ruine volontairement» dit M. Blondel

On mande Paris que l'économiste Blondel, de retour d'Allemagne où il s'entretint avec de nombreux Allemands, déclara que l'Allemagne refuse de reconnaître sa défaite, et conserve son orgueil insensé. L'Allemagne tâchera, par tous moyens de se soustraire à ses engagements. L'Etat se ruine volontairement; les gros industriels s'enrichissent et mènent une propagande calomnieuse contre la France.

La commission judiciaire mixte

Certains journaux turcs ont dernièrement annoncé que toutes les requêtes qui avaient été présentées au greffe de la commission judiciaire mixte depuis le 15 de ce mois avaient été refusées pour n'avoir pas été rédigées suivant la forme prescrite et notamment pour n'avoir pas été libellées en trois langues, le français l'anglais et le turc.

La commission judiciaire mixte relevant l'inexactitude de cette information, croit devoir rappeler aux intéressés qu'il résulte des termes de l'accord concernant la commission judiciaire mixte, accord sanctionné par l'acte impérial, que « les requêtes seront rédigées en français et en turc; il en sera de même des citations. Les jugements seront rédigés en français et en turc; en cas de contestation le texte français fera foi. »

Les prétentions bulgares

Bucarest, 17. A.T.I. — Parlant des prétentions bulgares concernant le débouché sur la mer Egée, la presse roumaine estime que les grandes puissances ne sauraient les prendre en sérieuse considération. Le journal *Vitruvius* dit que la Bulgarie qui a contribué par son attitude à la prolongation de la guerre européenne n'a pas le droit de réclamer des avantages de ceux contre lesquels elle a levé le bras.

Au Patriarcat œcuménique

Le conseil national mixte, réuni, avant-hier, a chargé son président le métropolite d'Amassia et M. Th. Papadopoulos, de se rendre auprès de S.S. le patriarche pour s'informer de son état de santé et lui présenter les vœux du conseil pour sa rapide convalescence.

Le métropolite de Chalcéde et M. Th. Mareis ont été chargés par le conseil de collaborer avec le patriarche au sujet des finances du patriarcat.

NOS DÉPÊCHES

L'attitude de la Bulgarie Athènes, 17 fév.

Le ministère des affaires étrangères vient de recevoir de nouveaux rapports de la légation grecque à Sofia exposant l'activité des Bulgares et les projets des différents partis.

M. Dousmanis en Thrace Athènes, 17 fév.

Le général Dousmanis chargé de mission spéciale est parti pour la Thrace.

M. Triandaphillacos Athènes, 17 fév.

M. Triandaphillacos, haut-commissaire à Constantinople, a assisté aujourd'hui à la séance du conseil des ministres. Il a travaillé ensuite avec M. Theotokis, ministre de la guerre, et M. Cartalis au ministère des affaires étrangères. M. Triandaphillacos s'embarquera dimanche pour rejoindre son poste.

UN FACHEUX SOUVENIR DE GUERRE La montre du Kronprinz

Il a été fait quelque bruit, ces jours derniers, à Paris, à propos d'un certain Bosano, ramassé ivre-mort dans un bar de Montmartre, et qui fut trouvé porteur d'une montre enrichie de brillants reproduisant les funèbres attributs des husards de la mort.



Revenu à lui, Bosano expliqua que le précieux bijou, timbré de deux tibias et d'un crâne, était la propriété d'une demoiselle Beurrier, de Charleville, laquelle l'avait reçu des mains du Kronprinz en personne. Mlle Beurrier, ajouta l'intéressé, mandataire, l'avait chargée de vendre à Paris cet objet qui ne lui rappelait que d'odieux souvenirs.

C'est un des plus bryants scandales de l'occupation que cet incident remet en mémoire. Dans son « Boucher de Verdun » M. Louis Daurat en parle longuement.

Cette « idylle » évoquerait le beau temps où les fils épousaient les bergères, s'il nous était permis d'oublier que le prince criminel en fut le principal acteur et son ami n'avait été la fille d'un tenancier de maison louche.

Les personnages étaient les suivants: d'abord la belle Gabrielle, alors âgée de 17 ans, timide encore, bien qu'elle tint la comptabilité de la maison paternelle; puis le père Beurrier, patriote au dementir nous dit-on, encourageant la résistance de sa fille; enfin, l'impérieux soupirant, las de jouer le personnage de Faust, employant la duplicité et la violence pour triompher.

Ce fut vite fait. On dépêcha vers la jeune fille la « bonne Mme Claude », l'hôte du cabaret de la Friture, qui sut la convaincre, et vers le père un « feldwebel » accompagné de robustes « feldgraden » qui l'expulsèrent de sa maison, close désormais pour lui. Le père inconsolable s'en fut à Givet, où il fonda, pour ses deux autres filles, une maison analogue, qu'elles dirigent encore aujourd'hui.

Toutes choses ainsi réglées, le gendre de M. Beurrier installa son amie dans une coquette villa et ce fut la lune de miel. Le Kronprinz était à ce point fier de la jeune fille, que l'état-major, craignant de la voir négliger plus encore les rares devoirs qu'il assumait, fit sniever de nuit Mlle Beurrier, que l'on transporta secrètement à Lille.

La fureur de l'amant spolié, dès qu'il s'aperçut du rapt de « Bébé » (c'est ainsi qu'il désignait son amie aux heures d'intimité), ne saurait se décrire. Il pleura, cria, ordonna, menaça, montra un déses-

L'opinion serbe et le traité de Sévres

Belgrade, 18 fév.

Parlant de la prochaine réunion des ministres des affaires étrangères alliés pour le règlement du problème oriental, la presse serbe estime que les faveurs des Alliés ne doivent aucunement aller à la Turquie.

Le politicien turc, dit le grand quotidien « Politika » est un problème liquidé, la première fois en 1912 et ensuite dans la guerre européenne. La Turquie a elle-même tracé ses destinées en se rangeant aux côtés des puissances qui voulaient abattre le Droit par la Force.

Les journaux remarquent d'autre part que la Yougo-Slavie n'ayant pas de frontières communes avec la Turquie, n'est pas intéressée directement dans le problème oriental. Toutefois, il importe à sa sécurité et à son avenir à ce que le statu-quo actuel dans les Balkans ne soit pas démolé par un bouleversement du traité de Sévres.

(Bosphore)

poir tel, qu'il fallut bien lui révéler la retraite de son amie et il se hâta d'aller la rejoindre.

Quand l'heure de la retraite allemande sonna enfin, c'est encore à «Bébé» qu'il songea et il fallut faire agir les plus hautes influences pour l'empêcher d'aller la retrouver en Belgique, où elle venait de se retirer chez sa grand-mère.

Tout cela n'avait pas autrement enrichi la favorite qui recevait 8.000 marks par mois. Il est vrai qu'elle reçut aussi de nombreux bijoux, au nombre desquels était la montre trouvée sur Bosano.

Reentrée à Charleville, en 1919, la belle Gabrielle ne craignait pas de montrer ses bijoux et notamment à Bosano, frère d'un industriel très connu de Charleville. Celui-ci, paresseux et de mœurs trop faciles, succéda au Kronprinz et partit avec sa conquête pour Nice, puis de là à Menton, où le couple dirigea un bar avec quelque succès.

Mais vint la déconfiture. Mlle B. eut alors recours à son chevalier servant pour «laver» les derniers souvenirs d'un passé devenu odieux, et c'est ainsi que vint échouer dans un bar interlope de Montmartre, la montre ou, peut-être, le vaincu de Verdun, avait cru lire un jour l'heure de la victoire... — C. L.

NOUVELLES DE GRECE

Athènes, 17 février

— Le ministère de la guerre a communiqué aux officiers vénizélistes de tout grade l'ordre de se rendre au front. Sont déjà arrivés ici et partiront au plus tôt le colonel Antoniadis et le lieutenant-colonel Tzanakakis. Cette décision est considérée dans les milieux vénizélistes comme de nature à ramener la concorde dans l'armée.

— M. Sterghiadis, qui est attendu de nouveau ici pour assister au mariage de son neveu, continuera ses entretiens au sujet de la question micrasiatique.

— On mande de Smyrne que les délégués des associations de Smyrne avec les représentants des diocèses de l'intérieur ont pris la décision d'une action micrasiatique dans les limites de la légalité en faveur des questions nationales.

Les affaires d'Angora

De nouveaux sujets

Le gouvernement d'Angora a décidé de considérer comme sujets turcs les mohadjirs venant de la Grèce et de la Russie.

A Adana

Le gouvernement kémaliste est entré en pourparlers avec une société française pour l'éclairage d'Adana à l'électricité.

Nouveau conflit

Le *Vercheine Lour* apprend qu'une nouvelle friction se manifeste dans les relations entre les gouvernements d'Angora et de Moscou par suite du fait que le gouvernement kémaliste a conclu un traité avec l'Ukraine sans avis préalable le gouvernement russe.

Bureaux de renseignements russes
Le gouvernement de Moscou a décidé de fonder des bureaux de renseignements dans les diverses villes de l'Anatolie notamment à Angora, Konia, Adana, Amassia et Samson.

Les tribunaux d'indépendance

Les citoyens condamnés par les Tribunaux d'indépendance auront désormais le droit de se pourvoir en appel sauf ceux accusés de crime de lèse-patrie, les déserteurs et les inculpés reconnus coupables d'avoir travaillé à la désorganisation de l'armée.

Au printemps ?...

Le *Yeni Gune* a tout dernièrement publié en gros caractères un article annonçant la déclaration de guerre en Anatolie pour le printemps... et la victoire finale des Turcs en deux coups de massue balayeraient les hordes grecques.

Les bolchévistes en Géorgie

La perception de l'impôt en nature

Dans les districts de Telavi, Signaghi, Doucheti, Tioneti et Tiflis, les paysans ont catégoriquement refusé le versement de l'impôt en nature. Les communistes envoient partout des troupes pour la coercition et multiplient les arrestations d'ouvriers. Les agissements des troupes soviétiques et les dévastations de villages prennent des proportions effrayantes. A Djougani (district de Signaghi) le détachement de l'armée rouge a massacré une famille de 16 personnes. La population est tellement surexcitée que même les communistes du lieu ont dû prendre son parti. L'agitation a gagné toute la Géorgie occidentale. Les soldats cantonnés dans les villages détruisent les vergers, les vignes et commettent maints assassinats. On enregistre journellement 7 à 8 attentats à la vie humaine. Les habitants s'arment et gagnent la montagne. Dans le district de Telavi la population rurale a désarmé et dispersé les contingents bolchévistes. Une soixantaine de villageois qui avaient été arrêtés ont été mis en liberté.

Les orphelins au front !

Donc, comme s'ils n'avaient pas amplement souffert, les orphelins arméniens,

seront enrôlés !

La Grande Assemblée nationale d'Angora, l'a décidé. Ils seront enrôlés, c'est-à-dire, versés dans des bataillons ouvriers, et contraints à fournir un labeur bien au-dessus de leurs forces et de leur âge ; à l'instar de tous ceux qui, de 1914 à 1918, furent employés à la casse des pierres et à la réfection des chaussées, un peu sous tous les soleils et toutes les neiges.

Dès lors, pourquoi affirmer que la politique kémaliste diffère de celle des unionistes ?

« La Turquie aux Turcs ! » tel était le mot d'ordre de Nour-Osman. Et pour ce réaliser, les unionistes n'ont pas craint d'ensanglanter les pages de leur histoire, d'une suite de forfaits jusqu'alors inconnus. Que font les nationalistes aujourd'hui, si ce n'est achever l'œuvre néfaste de l'Union et Progrès ?

Quoi qu'on dise, il y a quatre siècles, Mahomet le Conquérant fit preuve d'un grand sens politique qui aurait dû être celui des dirigeants actuels de la Turquie.

En octroyant aux minorités ethniques leur autonomie religieuse, il s'en fit de fidèles alliés. En cela, le service qu'il rendit à son pays fut autrement précieux, que toutes les campagnes menées depuis par les panturkistes contre les non-musulmans.

La confiance qu'avait su inspirer, le Conquérant créa l'ottomanisme ; cet ottomanisme, ceux qui vinrent à Constantinople, drapés dans la pourpre révolutionnaire, et qui portaient au nom de la Liberté, de l'égalité et de la fraternité des peuples, cet ottomanisme, œuvre, de quatre cents ans, ils l'anéantirent en quelques jours ; faisant preuve d'une mentalité, qui aurait dû logiquement être celle du vainqueur de 1453. Seulement, le déclin était donné ; les Grecs, les Arméniens, les Arabes et les Israélites, profitèrent de l'exemple. Le séparatisme a outrance devint le rêve de chacun.

Il semble pourtant, qu'une politique clairvoyante, aurait pu quand même réussir à grouper les nouveaux éléments éparpillés, pour en faire la base d'un système gouvernemental tout de compréhension mutuelle et de collaboration. Mais on préféra laisser empirer la désagrégation et les choses s'envenimèrent jusqu'à arriver au point où elles en sont.

La foi en l'impartialité des parties en présence est ébranlée de part et d'autre. La grande guerre est là ; et avec elle toutes les tragédies qu'elle a engendrées. De sorte que, on ne peut plus concevoir l'enrôlement des orphelins arméniens, sans que ressuscite en l'esprit de chacun, la théorie sinistre de ces ouvriers fantômes, mourant de froid, de faim ou de soif.

Le gouvernement d'Angora renie le passé. Mais renier et oublier sont deux choses bien distinctes, et la mémoire de ces malheureux orphelins est encore trop fraîche, des choses qu'ils ont vues pour qu'ils puissent faire de bons soldats.

Si l'Anatolie veut qu'on essaye de détruire les vestiges du passé, qu'elle commence par donner la première, les preuves de sa bonne volonté. Le principe des nationalités et celui de l'autodétermination des peuples sont d'excellents entraîneurs d'hommes en temps de guerre. Seulement, la guerre ne peut éternellement durer. Un jour viendra, où il va falloir, se sourire, se tendre la main et il est de toute nécessité que ce jour là, elle soit possible, cette saine collaboration de tous les éléments, car de cette collaboration seule, pourra naître la paix de l'avenir.

L. Varjabedian

EN ITALIE

Le cabinet Bonomi mis en minorité
Rome, 17. T.H.R. — Jeudi, à la Chambre italienne, le discours de M. Bonomi fut écouté avec déférence, mais applaudi seulement par les catholiques et les réformistes.

Les forces américaines sur le Rhin

Paris, 17. T.H.R. — Le commandant des forces américaines sur le Rhin reçoit du département de la guerre de Washington, un télégramme lui prescrivant de rapatrier un nouveau contingent de 203 officiers et 3000 hommes.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

L'Assemblée nationale s'est réunie vendredi sous la présidence de Mgr Koul et du professeur Der Hagopian. Lecture a été donnée de la lettre de M. Mosdikian, président du conseil, par laquelle il communiquait à l'Assemblée la liste suivante des membres du conseil MM. Amadouni, Avédis Terlemejian, Léon Topalian, Bedros Khorassandjian, Haig Kodjassarian, Dirm Goumichgouardian, Haroutioun Guezianian, Stépan Gourdikian, Aram Djumbuchian, Vrtanes Margouian, Mathias Nalbandian, Setrak Karian, Aram Findikian.

M. Mirzakhanian a déclaré qu'il est impossible de voter cette liste sans connaître le programme d'action du nouveau conseil. M. Siouni a suggéré de voter la confiance pour chacun des membres séparément. M. Khodjassarian a proposé à son tour d'accepter ou non la liste et de subordonner la question de confiance à la lecture du programme d'action du conseil.

La motion du Dr Parseghian tendant à effectuer les élections à huis clos a été adoptée. La liste des membres a été ainsi votée par 33 voix sur 46.

COMMUNAUTÉ ISRAËLITE

D'après les informations de la *Nation*, tous les travaux préparatoires pour la campagne en faveur du Kéren Hayessod à Constantinople sont déjà terminés. La Constituante et le conseil administratif de la communauté juive ont décidé d'appuyer chaleureusement cette souscription et la recommander à leurs administrés.

La loge Béné Benit a décidé d'envoyer des circulaires à tous ses membres les exhortant à contribuer à ce Fonds.

Prochainement sera convoquée au Grand Rabbinat une réunion de représentants de toutes les professions et les notabilités juives de la capitale. Dans cette réunion sera constitué le grand Comité National du Kéren Hayessod pour l'Orient, après quoi la campagne de ce Fonds sera lancée à Constantinople et ensuite en province.

Au cours d'une réunion présidée par M. le Dr Caleb cinq mille livres turques ont été souscrites pour le fonds national.

— Nous croyons savoir que dimanche prochain, sera réunie à nouveau l'Assemblée Constituante à l'effet de résoudre la crise administrative que traverse la communauté juive.

Entrevue

Le général Pellé, haut commissaire du gouvernement français, a rendu vendredi visite à la Sublime Porte à Izet pacha ministre des affaires étrangères, avec qui il a longuement conféré.

Dans la presse turque

Le congrès de l'Association de la presse turque a été tenu vendredi au siège de cette association sous la présidence de Hassan Bedreddine bey. Lecture a été donnée d'un télégramme par 17 membres à l'effet d'apporter certaines modifications aux statuts en vigueur.

L'Assemblée a défilé, après de longues délibérations, l'examen de cette question à une commission d'enquête et qui doit soumettre son rapport à la prochaine séance ordinaire qui sera tenue dans la première semaine de mois de mars.

La délégation nationaliste

Yousouf Kémal bey a rendu visite, hier encore, à quelques amis politiques en compagnie de Hamid bey, vice-président du Croissant-Rouge.

La presse turque compte offrir un banquet au délégué nationaliste.

Sauf imprévu, la mission Yousouf Kémal quittera notre ville jeudi prochain.

Les cercles nationalistes d'Angora sont enchantés de l'accueil chaleureux que la mission a rencontré à Constantinople.

Le commissaire intermédiaire des affaires étrangères, Djélat bey, en a fait l'exposé à la grande Assemblée qui a accueilli ces paroles par des vifs applaudissements.

Le bal « Tehtozassère »

Grand bal annuel pare et masque de si élégante réputation sera donné jeudi prochain au Théâtre des Petits-Champs au profit des écoles « Tehtozassère ».

On peut d'ores et déjà prédire à cette fête philanthropique le plus éclatant triomphe.

Un tournoi d'échecs en Slovaquie

Prague, 16 février
Un tournoi international pour le jeu des échecs aura lieu du 7 au 17 avril prochain aux bords universellement connus de Pstany en Slovaquie.

Les plus fameux joueurs internationaux y prendront part et notamment Mrs : Ajechit, Robinstein, Duras, Teichmann, Reti, Takower et Matoczy.

Conférence

M. le Dr Douglas White, le spécialiste bien connu en Angleterre, avant de quitter Constantinople, a bien voulu accepter de faire une conférence publique et gratuite pour les jeunes gens de Constantinople sur « Le Sexe ».

Entrée libre.
Cette conférence qui aura lieu à 1 Y.M.C.A., 40 rue Cabristan, Péra. Aujourd'hui dimanche, 19 février, à 15 heures sera précédée d'un concert vocal.

Entrée interdite aux dames.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

BERLIN-BABYLONE

L'effondrement de la morale publique en Allemagne

Ces dernières semaines, les colonnes des gazettes allemandes regorgeaient de procès, les uns scandaleux, les autres abominables, certains enfin surtout édifiants.

Tous attestent que la grande débâcle militaire et politique du Reich, en novembre 1918, fut suivie d'un véritable effondrement de la morale publique. Tandis que devant le cour d'assises de Heidelberg se déroulaient les débats contre un nommé Seifert, accusé d'avoir assassiné deux bourgmestres, à Goerlitz comparait devant la cour la comtesse Schlieffen et son fils, confondus d'avoir, pour des raisons purement vénales, comploté l'assassinat d'un proche parent, et qui, au demeurant, n'ont été condamnés chacun qu'à une peine très minime — deux ans et demi de détention — disproportionnée à la grandeur du crime.

Tous les journaux ont publié des comptes rendus détaillés du procès intenté à la danseuse Celly de Rheidt, à son mari le premier lieutenant en disponibilité. Alfred Seweloh, au directeur du cabaret Heinz Foss, ainsi qu'à plusieurs jeunes danseuses qui faisaient partie du corps de ballet de Celly. Ce procès jette une lumière crue sur les mœurs actuelles de Berlin, la Babylone allemande, et la débâche à laquelle on se livre couramment dans les cabarets de nuit. Mme Celly de Rheidt n'a du reste été condamnée qu'à 21.000 marks d'amende et son mari s'en est tiré avec 16.000, pour outrage public à la pudeur. Les peines infligées aux comparues sont dérisoires.

Aussi n'est-il pas surprenant que certaines sectes tentent de réagir contre la décadence de la moralité.

L'Apôtre de la chasteté

L'un des moralisateurs les plus curieux est sans conteste celui qui a pris pour titre flamboyant l'appellation d'apôtre de la chasteté.

Ce personnage, de son vrai nom Haeusser, qui vient de comparaître devant une cour des échevins de Berlin pour avoir escroqué à un journal berlinois le prix de quelques insertions de propagande, est titulaire d'un passé fort suggestif.

Le rénovateur des mœurs allemandes naquit à Berlin aux environs de 1880. Après avoir tenu dans cette ville une boutique de diplômes pour expositions, qui ne tarda pas à pérorer, il vint chercher fortune à Paris.

Il y trouva en fondant la marque de champagne Louis Haeusser et Cie. Bien

que cette affaire lui rapporta gros, ses revenus étaient encore insuffisants, à telle enseigne qu'il se mit à entretenir en Suisse des bureaux de paris aux courses qui furent pour lui le pactole. Haeusser qui, entre temps, avait épousé une « professionnelle beauty », menait à Paris une vie très large et dépensait sans compter. Survint la guerre de 1914, qui mit brutalement fin à cette splendeur. L'Allemand se hâta de regagner le « Vaterland ».

Est-ce pendant la guerre que s'accomplit en lui la rénovation morale qu'il prêche à tous les vents, toujours est-il que le voici qui surgit à la révolution vêtue d'une ample pèlerine de bure, les pieds nus, chaussé de sandales, la barbe hirsute et les cheveux balayant les épaules. L'ancien fabricant de Sekt se propose de fonder une Skite. Il parcourt la Bavière de long en large, haranguant les foules et développant sa these régénératrice qui repose sur l'annihilation de la sensualité. Il recrute tant d'adeptes, hommes et femmes, sur ce terrain propice, que le gouvernement bavarois finit par s'inquiéter et l'expulser.

Le prophète s'en retourne à Berlin et, sans se douter, reprend son œuvre de prosélytisme.

L'Apôtre de la chasteté a comparu en justice, accompagné d'une dizaine de néophytes des deux sexes, affublés tous du même costume primitif que le Maître. L'audience fut fort mouvementée car Haeusser refusa catégoriquement de prendre place dans le box des accusés : « Je m'y mettrai pas, dit-il au président, car je ne suis pas encore condamné. » Sur un nouvel ordre de se conformer aux usages, l'accusé répondit : « Condamnez-moi d'abord. Vous commandez maintenant, mais l'heure est proche où, en dehors de moi, nul ne commandera plus. » Il fallut finalement le laisser debout devant la barre.

Le tribunal a infligé à Haeusser trois jours de détention et a prescrit son incarcération immédiate, malgré les protestations de ses fidèles. Tandis qu'on emmenait l'apôtre de la chasteté, un de ses disciples s'avança à son tour devant le tribunal et se mit à faire sa profession de foi. Mais il se retira vivement quand l'huissier judiciaire l'invita à passer sans retard au greffe pour y toucher ses frais de témoin.

Ambroise GOT.

Souvenir de la Grande Guerre

Pieux souvenir

Aussi courte que touchante cette petite histoire qui s'est passée en mars 1915, à Boulogne-sur-Mer.

Malgré la pluie fine, passée au plus fin des tamis, une foule de badauds était amassée dans la rue, en face de la sortie de la Gare Centrale.

Et le défilant avec curiosité, faisant ses réflexions, toutes ces figures haletées, bistrées, bronzées par l'intermède et l'air vif des campagnes, revenant du front.

Crottés jusqu'au cou, mais l'air martial et tout joyeux de s'être tiré à si bon compte, ces braves gars allaient s'embarquer pour l'Angleterre. Ils avaient un congé leur permettant de passer quelques jours dans leurs foyers.

Dans l'un de ces groupes, un jeune colosse, mieux bâti et plus joyeux que les autres, tenait dans ses mains un petit sac artistement ficelé. Il le pressait sur son cœur, comme quelque chose de très précieux.

Intrigué, un officier supérieur anglais l'acosta :

— Que rapportez-vous là ? lui demanda-t-il.

Tout confus, le grand enfant ouvrit avec précaution et avec des gestes d'une infinie délicatesse son sac mystérieux.

On aurait dit qu'il avait peur de faire mal au contenu par un mouvement un peu trop brusque.

Le sac est ouvert, et un arbuste minuscule, avec ses racines, apparaît devant les yeux étonnés de l'officier.

Le brave « Tommy » enveloppe d'un regard attendri et caressant cette plante si chère.

— C'est, dit-il à l'officier en rougissant, quelque chose que nous avons déterré au coin d'un petit bois où plusieurs de nos camarades sont tombés.

Leur sang a arrosé ces racines. Il y a dans cet arbuste un peu de la vie de ceux

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin du 18 février à 17 h.

Compte rendu de la journée du 18

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer : 764 mm 4.

Tendance de la journée : hausse régulière assez lente.

Vent au sol : N à N.E., assez fort, moyenne 3 m. par seconde.

Vent des nuages : 600 m. : N.N.E. moyenne 8 m. par seconde.

Températures : maxima de la journée 10° 6 ; minima de la nuit — 1° 2.

Visibilité : assez faible, moyenne : 5 km.

Humidité : grande, min. 70 o/o.

Mer : agitée.

Pluie dans les 24 h 1 mm 3.

Etat du ciel : couvert et gris avec éclaircies dans la soirée.

Caractéristique du temps : assez froid, humide avec grains, neige et brume.

Régime : Fin de la dépression.

Prévision pour la journée du 19 :

Vent au sol : N. à N.E. tournant au S.E. faible.

Etat du ciel : 1/4 à 3/4 couvert.

Températures probables : maxima 8° minima — 1°.

Observations générales : Temps assez beau et sec. Nuit froide avec gelée.

EN ANGLETERRE

Le voyage de M. Benès

Londres, 17 T.H.R. — M. Benès, actuellement à Londres, déclara au représentant de l'agence Havas qu'en ce qui concerne la situation financière de l'Autriche, on est déjà d'accord à Londres et Paris.

Le Tcheco-Slovaquie demande qu'elle puisse se joindre aux efforts de la France et de l'Angleterre pour venir en aide à l'Autriche, et mettre l'emprunt donné par la Tcheco-Slovaquie dans le cadre général établi par la SDN.

Le docteur Benès est favorable à une discussion et à l'examen préalable, par les gouvernements, avant la conférence de Gênes, des principales questions qui y seront traitées. Par conséquent, le président du conseil tcheco-slovaque serait d'avis que la date du huit mars peut être ajournée.

En quelques lignes

— Paris, 17 T.H.R. — Continuant sa tournée de propagande en faveur des attentats du Volga, le célèbre explorateur Nansen partira vendredi soir, au Trocadéro, de la misère russe qu'il a constatée au cours de ses récents voyages dans les régions sinistrées.

— Paris, 17 T.H.R. — Vendredi, au Grand Palais des Champs Elysées, M. Chéron, ministre de l'agriculture, inaugura l'exposition agricole qui doit se terminer jeudi, vingt-trois février.

— Roustchouk, 11 — On annonce de Roustchouk que les glaces flottantes rendent impossible la navigation sur le Danube. Les communications fluviales entre la Roumanie et la Bulgarie se trouvent interrompues de ce fait.

— Prague, 17 T.H.R. — La Fédération des Sokol Tchèques fête son anniversaire. La Fédération compte 400.000 membres et 100.000 élèves.

— Bucarest, 17 T.H.R. — Le président de l'Assemblée nationale donna lecture d'un message du régent Horthy, déclarant la session close.

— Berlin, 17 T.H.R. — Le gouvernement allemand a informé la commission des réparations qu'il avait effectué le versement de trente et un millions de marks or, auquel il était tenu, en vertu des décisions prises à Cannes.

Banque de Salonique

La Banque de Salonique porte à la connaissance du public qu'elle a fait installer par la Maison Fichet de Paris, dans son Bureau de Péra, un service spécial de coffres-forts de tout dernier système, présentant toutes les commodités et toutes les garanties de sécurité et de discrétion désirables.

Les safes, qui sont de dimensions différentes, peuvent déjà être pris en location avec jouissance à partir du 15 février a.c.

Toutes les facilités désirables seront accordées au public au point de vue des heures d'ouverture et de fermeture de la salle des safes.

Cinéma ETOILE

A partir de demain, lundi

9ème et 10ème épisodes de

L'ORPHELINE

Soirs de Paris - Chagrins d'Amour

Le COFFRET de JADE

La vie est un rosier ;

la femme en est l'épée

Gracieux - Imagerie persane, pl 1

sainte évocation de l'Orient

L'Eglise catholique honore la mémoire de Molière

Une messe solennelle de *Requiem* a été célébrée vendredi en l'église St Roch à Paris par Mgr R. L. Gosselin, à la mémoire de M. Lié.

(T. S. F.)

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
18 février 1922
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2199

COURS DES MONNAIES

Or	651 —
Monnaie Ottomane	253 —
Livres Sterling	651 —
Francs Français	261 —
Francs Italiens	144 —
Monnaies	125 —
Dollars	149 —
Les Roumains	24 —
Markes	15 —
Couronnes Autrich.	0 75
Levas	20 50

COURS DES CHANGES

New-York	67 25
Londres	651 —
Paris	7 60
Gênes	3 43
Rome	13 65
Athènes	
Berlin	135 50
Vienne	
Sofia	99 50
Bucarest	23 —
Amsterdam	1 77
Prague	35 —

La Bourse de Paris

Paris, 17. T.H.R. — Après une réaction assez vive, quelques achats relèveront ensuite les cours. Les autres compartiments conserveront néanmoins une assez grande résistance.

En coulisse on suit les indications du parquet et on réagit dans les groupes, principalement sur les caoutchoucs.

L'industrie du savon

On n'est pas bien renseigné sur les origines du savon. Rien dans les auteurs de l'Ancien Testament, ni chez les anciens Grecs, ne laisse voir que les anciens savaient le préparer.

Il est certain que les Romains, du moins avant l'ère chrétienne, ne faisaient pas usage de savon et Plinius raconte qu'ils utilisaient pour le lessivage, des urines fermentées et les savonniers, d'alors, les *Falones*, avaient le droit d'installer leur lavoir dans les villes; mais seulement dans les coins recules, et en outre ils déposaient de gros récipients dans les artères principales des villes pour recueillir les produits des passants!

Le vrai savon paraît avoir été connu, en premier lieu, par les Gaulois qui cependant ne s'en servaient que comme pommade pour les cheveux. Un peu plus tard, on utilisait certainement le savon comme moyen détersif et à cet effet les fouilles de Pompéi ont mis à découvert de petites savonneries dans lesquelles on trouva même du savon déjà prêt aussi bien que du savon en voie de préparation.

Le grand essor pris par la savonnerie date du commencement de la fabrication en grand de la soude par Nicolas Leblanc, associé du duc d'Orléans dans cette entreprise, vers l'année 1790, et surtout des travaux du savant français Chevreul (1823).

Depuis lors, l'industrie en question se développa rapidement, mais les véritables progrès techniques dans cette industrie sont de date tout à fait récente, du moment que, même dans les gros centres de production en Occident, on continue encore, à part quelques rares exceptions, à utiliser des procédés surannés.

Le perfectionnement des moyens de fabrication a entraîné d'un côté l'amélioration de la qualité et, d'autre, un abaissement considérable du coût de la production. On se trouve actuellement bien loin des «*Falones*» des anciens Romains, aussi bien que des usines ordinaires qui fonctionnent encore en grand nombre même en Europe.

Les savonneries de date très récente sont des usines outillées avec des appareils automatiques très perfectionnés qui réduisent au minimum l'effort nécessaire à la production et qui donnent aux produits des qualités inconnues jusqu'ici.

Une pareille usine, munie des derniers perfectionnements connus à ce jour, a été installée par la Société Industrielle Ottomane et de produits chimiques de notre ville. Elle a pour objet la fabrication des savons de ménage de toutes catégories, aussi bien que des savons de toilette fins et surfin. Les soins apportés à la fabrication, comme le choix des matières premières, tout que les produits de cette usine sont d'une pureté remarquable, puis-ils sont, pour ainsi dire, absolument neufs et atteignent un degré de pureté qui dépasse les 99 0/10.

Ces produits peuvent supporter ainsi avec avantage à comparaison avec les produits similaires des meilleures marques connues en Europe, tout en étant d'un prix de beaucoup plus abordable. Et, de fait, l'apparition des produits de l'usine en question a forcé les autres producteurs à baisser leur prix de vente dans des proportions très sensibles et il n'y a pas de doute que son fonctionnement mettra fin aux spéculations abusives.

La société a eu pour but, dans l'intérêt du public, organiser une exposition d'une partie de ses produits: le public pourra visiter cette exposition ouverte aux Grands Magasins du Bazar du Levant, où il pourra s'assurer de visu de la qualité des produits et, du reste, on lui offrira des échantillons.

DERNIÈRE HEURE

La question orientale
et la Bulgarie
Sofia, 18 fév.
Le journal «*Vetcherna Pocht*» conclut:

Il résulte de cet exposé que les trois ministres d'Angleterre, de France et d'Italie, dont la conférence est imminente, inspirés du désir de trouver une solution juste de la question orientale si épineuse et pleine de menaces graves pour la paix générale de l'Europe, aboutiront à un accord durable et acceptable par tout le monde.

(Bosphore)
La mission Youssouf Kémal se complète

Hamid bey, membre du conseil d'administration de la Banque Impériale Ottomane et vice-président du comité du Croissant-Rouge, se joindra à la mission Youssouf Kémal

La question du Pacifique

Washington. — Les signataires du traité conclu par les quatre puissances du Pacifique ont officiellement notifié au Portugal et aux Pays-Bas qu'elles sont résolues à respecter les droits de ces deux nations au Pacifique comme seront respectés les droits des signataires de ce traité. (T.S.F.)

Les câbles allemands dans l'Atlantique

Washington. — Une conférence internationale, appelée à examiner l'attribution des anciens câbles allemands dans l'Atlantique, sera convoquée la semaine prochaine à Washington. La France, l'Angleterre, l'Italie, les Etats-Unis et le Japon y seront représentés. (T.S.F.)

Le représentant kémaliste reçu par Tchitchérine

Ali Fuad pacha, délégué nationaliste auprès du gouvernement des Soviets, a eu une longue entrevue avec Tchitchérine, commissaire aux affaires étrangères. Les cercles nationalistes et bolchévistes attribuent une grande importance à cette entrevue.

Propagande nationaliste en Amérique

Le gouvernement nationaliste, dans le but d'éclairer l'opinion publique américaine au sujet de la Turquie, a décidé de créer à New-York un bureau de renseignements. Une commission spéciale y sera envoyée à cet effet.

Perse et Anatolie

La mission Muntaz-ul-Devleh chargée de conclure des accords économiques entre la Perse et les républiques caucasiennes a terminé sa tâche au Caucase et se rend à Angora via Tiflis et Trébizonde. On compte à Angora sur la présence de cette mission pour régler plusieurs différends avec la Perse et reprendre les relations économiques.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le progrès en Anatolie (!)

Ali Kémal bey reproduit dans le *Peyam-Sabah* les informations d'une personnalité, digne de confiance, arrivée tout récemment de l'Anatolie sur le soi-disant progrès dans cette contrée terrorisée.

Tous les renseignements donnés par les journaux turcs au sujet des progrès réalisés en Anatolie sont faux. Aucune nouvelle école n'a été jusqu'ici fondée dans aucun village de l'Anatolie, les anciennes écoles ont été fermées. Il n'existe pas même une institution scolaire sérieuse dans les chefs-lieux. Pas de routes, pas de construction, aucun signe de développement. La guerre à l'extérieur et la politique de terreur et de dévastation à l'intérieur. Il n'y a aujourd'hui en Anatolie qu'une armée et en dehors de l'existence de cette armée, le néant. Les publications des journaux turcs sont adéquates à ce pays, depuis le régime hamidien. Ce sont de purs bouffonneries et tartarades.

Nous devons toutefois reconnaître que les bouffonneries du régime hamidien

La tragédie du Pont

L'appel suivant a été adressé de Batoum au Haut-Commissariat de Grèce:

«*Accomplissant un devoir qui s'impose à nous, nous nous empressons de porter à votre connaissance la situation intolérable qui est faite ces derniers temps aux chrétiens et de faire appel à la sollicitude urgente du gouvernement hellénique en faveur d'une amélioration ou tout au moins d'une suspension de cet état de choses. Depuis deux mois on a commencé à envoyer en exil les notables habitants de Surmené, d'abord ceux âgés de 18 à 50 ans, en leur déclarant qu'ils pouvaient se libérer moyennant une taxe de 150 livres et cela dans l'unique but de les dépouiller. Les uns ont été envoyés à Kars, les autres à Erzeroum. Dernièrement les enfants de 13 à 18 ans ont également été déportés vers une destination inconnue. Comme si cela n'était pas encore suffisant, le gouvernement a obligé les habitants restants à entretenir 200 soldats afin d'entraîner ainsi un moment plus tôt la mort par la faim des vieillards et des mineurs.*

Nous apprenons par des personnes en-fuies de Trébizonde que le gouvernement turc se prépare aujourd'hui fiévreusement à la continuation de la guerre, etc. etc.

(Signé:) A. Grégoriadis
D. El-fetheriadis
J. Takhnadidis
P. Kessissoglou.

Les capitaux étrangers en Anatolie

Les commissariats des finances, des travaux publics et de l'économie ont élaboré un projet de loi concernant le relèvement économique de l'Anatolie par l'emploi des capitaux étrangers. Le conseil des commissaires, après approbation du projet, l'a transmis à la Grande Assemblée. Le projet prévoit soit le recours aux capitaux russes, soit l'emploi de capitaux internationaux.

Ces capitaux seraient utilisés pour l'agriculture, pour certaines affaires de commerce, pour la découverte et l'exploitation de mines, pour la construction de ports et de quais, la création de routes, l'établissement de voies ferrées, l'installation de l'énergie électrique dans toute l'Anatolie aussi bien pour l'éclairage que pour les usages industriels, le dessèchement des marais, l'utilisation des cours d'eau pour usages techniques, l'installation de communications aériennes, ainsi que de communications terrestres par camions ou tous autres moyens de transport.

Pour la reconstruction des régions dévastées, il sera utilisé aussi bien des capitaux ottomans que des capitaux étrangers.

Le projet prévoit également le mode de participation des fortunes indigènes aux travaux entrepris par les capitaux étrangers. Le commissariat de l'économie dispose des pouvoirs nécessaires pour entreprendre, d'ores et déjà, une organisation à cet effet.

Les Etats-Unis et le Mexique

Les Etats-Unis ont envoyé 5,000 hommes à la frontière du Mexique où des révolutionnaires mexicains ont attaqué Ciudad Juarez. (T.S.F.)

étaient plus pures, plus courtoises, plus innocentes que celles des thuriféraires du régime kémaliste.

Vers la paix réelle

L'Idkam estime que le but du voyage de Youssouf Kémal bey ne consiste pas à demander une paix quelconque. Selon le journal turc la mission kémaliste va demander une paix telle que les Turcs puissent déplier leur étendard du *Djihad* (guerre sainte) et remettre leur sabre au fourreau.

Voilà la paix réelle que demandent les Turcs, une paix qui assure leur souveraineté démocratique dans leurs frontières nationales. Une paix imposée aux Turcs par la force ou par d'autres moyens coercitifs ne saurait jamais être acceptée par eux. Le traité de Sévres l'a prouvé. Renouveler ces expériences n'aboutirait pas à un résultat heureux pour la paix orientale et pour la paix mondiale.

La paix de la Turquie prime tous les grands problèmes économiques et sociaux, toutes les questions de la paix universelle. Si l'on doute de l'application d'une souveraineté démocratique préconisée par la mission kémaliste, il est certes impossible d'espérer un résultat positif

du voyage de Youssouf Kémal bey. Nous souhaitons que celui-ci réussisse à apaiser les difficultés et les entraves qu'il rencontrera.

PRESSE ARMENIENNE

Encore les cartouches vides

Le *Djagadamard* continue à réfuter les attaques d'Ali Kémal bey contre la Tashnakzoutiounne en déclarant que les leaders de ce parti qui avaient conclu une trêve avec le parti de l'Union et Progrès, la seule véritable organisation des Turcs, et ce dans le but d'assurer les droits et les revendications du peuple arménien sont tombés, les premiers, victimes.

Non seulement les tashnakistes se contentaient de donner sans cesse des conseils et de faire des recommandations aux dirigeants et délégués unionistes, mais ils consacraient dans leur propre organe l'*Azadamard* une colonne en langue turque en première page aux principes et revendications qu'ils préconisaient pour que les dirigeants turcs, les agents, valis, militaires, publicistes et intellectuels, tous fussent informés de ce que nous disions et voulions.

Les délégués de la Tashnakzoutiounne se rendant compte de l'attitude révoltante et fallacieuse de l'Union et Progrès ont, après avoir usé de tous les moyens, soumis le 20 avril 1912 au siège central de ce dernier parti un memorandum de 80 pages dans lequel étaient exposés 10 les raisons pour lesquelles le parti tashnakiste avait été obligé de coopérer en 1907 avec les révolutionnaires turcs. So la politique xénophobe poursuivie par ces derniers depuis la Constitution, So les pertes que l'Empire ottoman allait subir dans le cas où l'Union et Progrès s'obstinait à poursuivre la voie dans laquelle il s'était engagé.

Six clauses principales étaient annexées à ce memorandum pour la réalisation desquelles un délai de 20 jours était accordé. A l'expiration de ce délai, le 10 mai, si l'Union et Progrès n'avait pas commencé à réaliser les clauses en question, la Tashnakzoutiounne se considérait libre de rompre toutes relations avec le parti unioniste.

Ali Kémal bey peut-il, à son tour, déclarer le front haut et la conscience nette et sereine comment «*quelques aventuriers et vagabonds*» ont pu s'emparer des rênes de l'Empire de la dynastie des Osman, gouverner par le feu et par le fer, entraîner le pays d'une guerre dans une autre, exterminer des peuples, ruiner le pays, si comme il le prétend la majorité du peuple turc était contre leur politique.

Comment la conscience d'Ali Kémal bey et de ses partisans a-t-elle pu tolérer une pareille politique monstrueuse et se contenter de lancer des anathèmes et des malédictions? Pourquoi lorsque le gouvernement était entre les mains d'Ali Kémal bey et de ses partisans, au cours de l'armistice ceux-ci n'ont-ils pas exécuté une d'aine de bonnes œuvres?

— La vie drôle et la vie triste —

Condamnations

Le nommé Mehmed Feizi a été condamné à 16 ans de travaux forcés pour avoir gravement blessé au cours d'une rixe nocturne, Osman dit la «*torpille*» qui, dans la suite, succomba à ses blessures.

Trois ans de la peine ont été infligés au nommé Ismail reconnu coupable de vol du mobilier de la dame Burhané, domiciliée à Varendja, près Ghezze. Le voleur a été arrêté en train de bazarder le produit de ses rapines aux sieurs Assaf et Tahsine qui ont été condamnés chacun à un mois de prison pour n'avoir pas eu assez de flair et deviner la provenance des meubles achetés.

Incendie
Le feu s'est déclaré avant-hier soir à Galata, Dénir han, dans les parages de la bourse. Le dépôt de comestible Valpreda, où le sinistre s'était déclaré, a été entièrement la proie des flammes communiquant le feu aux deux magasins contigus qui ont également été consumés.

Les marchandises arrachées aux flammes sont entièrement hors d'usage. La police a ouvert une enquête pour établir les causes du sinistre.

Ils avaient trop pris de petits verres

Hussemeddine effendi invité il y a deux jours chez un de ses amis, quartier Sainte-Sophie à Stamboul, devait agréablement avec celui-ci lorsque l'heure de l'apéritif étant arrivée, un domestique apporta un plateau richement garni de «*mézés*» au milieu desquels émergèrent un grand flacon d'eau-de-vie et deux petits verres. Les heures continuèrent à s'écouler, les mézéz disparurent, les cigarettes se consumaient, tandis que le niveau baissait de plus en plus dans le flacon. A un moment donné des voisins virent les fe-

Les THÉS YAVROUYAN

SONT LES MEILLEURS, GOUTEZ-LES

CINZANO VERMOUTH

notres de la maison vivement éclairées par une lueur rougeâtre.

Accourus aussitôt ils découvrirent l'aphitryon et son hôte se laissant bercer tous deux dans les bras de Morphée, tandis que le sofa où ils étaient assis et sur lequel était tombée une cigarette flambait lentement produisant une épaisse fumée qui avait envahi la pièce. L'incendie fut éteint et la fumée chassée par des courants d'air établis aussitôt. Mais les efforts furent vains lorsqu'il s'agit de réveiller Hussemeddine. Le malheureux était mort asphyxié.

Agression

Avant-hier soir à Soutari, quartier Aysazna, un certain Chukri, frappait à la porte du conak de Saadeddine pacha et demandait à parler à Hachim bey, fils de ce dernier. Hachim bey étant absent, le domestique pria le visiteur de l'attendre.

— Non, non, dit celui-ci, je reviendrai plus tard.

Mais au lieu de s'en aller il se mit à faire les cent pas dans la rue et lorsque, vers le tard, Hachim bey rentrait chez lui il se précipita sur lui et le larda de coups de couteau.

L'agresseur a été arrêté.



LINGERIE et TROUSSEAUX

Le rabais sur la lingerie continue toujours jusqu'à la fin du mois

Maison Stronguilo Frères

272. — Péra.

MM. Toplis & Harding mettront aux ENCHÈRES PUBLIQUES

Mardi le 21 février à 10 h. a. m.

Dans le dépôt de Transit le Monsieur Martin Orankian (à côté de la douane.) STAMBOUL, la marchandise suivante

ex s. s. «*CATANIA*»

EN TRANSIT

NON AVARIÉS: 4000 kilos Savon en barres.

AVARIÉS: 23 caisses Produits Pharmaceutiques, soit Antipirine, Aspirine, Iode, Phénaceline, etc.

43 caisses Lait Condensé (marque Nestlé).

8000 Cigares (marque E. Finchant, Anvers).

9 caisses papier à Cigarettes.

2 caisses Semelles en cuir.

1 balle tissus.

Colon gaze pour pansements.

Permis de visiter et plus amples renseignements sur demande à

MM. TOPLIS & HARDING MOSKOFF HAN

Galata en face de la Douane. Téléphone Péra 2925

Banque Impériale Ottomane

Avis, aux Porteurs des LOTS TURCS et de la Dette Ottomane Unifiée

Le Conseil d'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les porteurs que le délai fixé pour le paiement de l'acompte de Lstg. 0:13, par coupon Unitaire de la Dette Convertie Unifiée des échéances mars 1915 à mars 1920 inclus, et pour le paiement de l'acompte de 16 0/10 en francs sur Paris sur les primes et amortissements échus aux Lots Turcs du 24ème au 300ème tirage inclus devant expirer le 1er mars 1922, ce terme est prolongé jusqu'au 31 août 1922.

Le Siège à Galata de la Banque Impériale Ottomane continuera donc à servir jusqu'à cette dernière date les porteurs de ces coupons et titres aux termes et dans les conditions requises.

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *LEOPOLIS* partira samedi 18 février à 4 h. p. m. (Ligne de luxe) (voies Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *PALACKY* partira mercredi 22 fév. à 10 h. a. m. (Ligne rapide de luxe) pour Constanza, en coïncidence avec le train pour Bucarest.

Le bateau *OURINALE* partira mardi 21 fév. à 4 h. p. m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *GRAZ* partira samedi 25 fév. à 4 h. p. m. (ligne de luxe) (voies canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *RENO* partira dimanche 26 février à 10 h. a. m. pour Ineboli, Samsoun, Ordou, Kerassunde, Trébizonde et Batoum.

Le bateau *ABBZIA* partira mardi 28 fév. à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersino, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *DALMATIA* partira jeudi 2 mars à 4 h. p. m. pour Varna et Bourgas.

Le bateau *PALACKY* partira samedi 4 mars à 4 h. p. m. (Ligne de luxe) (voies canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du *LLOYD TRIESTINO* Galata, Moumhané, Téléphone Péra 2127, ou à ses Bureaux de Péra (Pétra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Tél Stamboul 235.

CONSTANTINOPOLE SHIPPING & FUEL Co Ltd

(Inc. Theo. Reppen)

Johnston Line Ltd

Le s/s *WINGATE* est arrivé d'Anvers et Liverpool et charge pour Bourgas, Varna et Constanza.

Le s/s *INCENORE* est attendu d'Anvers vers le 10 mars.

Le s/s *POMARON* est attendu d'Anvers vers le 15 mars.

Le s/s *DROMORE* charge à Anvers.

Service de retour

Le s/s *AVEMORE* est attendu incessamment de la Mer Noire.

Svenska Orient Linien

Le s/s *ODESSA* attendu commencement mars et chargera pour le Continent et la Scandinavie.

Le s/s *VARNA* est attendu de la Scandinavie et d'Anvers vers le 15 mars.

Canadian Pacific Railway

Le s/s *EMPRISSE OF SCOTLAND*

est attendu de New-York le 23 février.

Le s/s *EMPRISSE OF FRANCE*

est attendu de New-York le 17 février.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la Constantinople Shipping & Fuel Co. Ltd., Galata, Hudavendighar Han, 17. Tél. Péra 3210-12

ENFIN!

Sont arrivés de Vladivostok les attendus et renommés caviars russes rouges (brick) de qualité aussi excellente que les caviars noirs et qui sont en vente en gros chez M. TH. GHICADIS (Touloun Gionroak 36, Stamboul) Tél. 3447, et en détail chez tous les épiciers de notre ville.

Ligne des Iles des Princes

Départ de Prinkipo

6 30 Prinkipo, et les Iles.

7 30 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et les Iles.

7 45 Prinkipo, (de Halki, à 7 h. 30), Maltépé, Djadi-Bostan.

9 30 Prinkipo et les Iles.

3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.) les Iles et Cadikéuy.

Départ du pont

9 Cadikéuy, les Iles, Cartal et Pendik.

4 Pour les Iles.

5 Djadi-Bostan, Maltépé, Prinkipo, Halki.

5 15 Pour les Iles, Cartal et Pendik, Pour les Iles.

Service des dimanches

Départ des Iles

6 45 Prinkipo, et les Iles.

7 45 Prinkipo (de Pendik à 7 h.) et les Iles.

Prinkipo, (de Halki à 7 h. 45), Maltépé, Djadi-Bostan.

2 45 Prinkipo (de Pendik à 2 h.), les Iles et Cadikéuy.

3 30 Prinkipo et les Iles.

</

En ce temps de crise nul n'ignore
l'importance du
CREDIT
Allez chez le marchand-tailleur
de Paris pour hommes et dames

AU RAFFINÉ

où vous pourrez avec des paye-
ments échelonnés vous faire faire
des costumes sur mesure Lqs. 15
et Pardessus sur mesure Lqs. 15

Deurt-Vol Azi, en face du
Khédivial Palace, Grand'Rue
de Péra

Sté pour l'Industrie Chimique
à Bâle (Suisse)

PHYTINE

Reconstituant purement végétale
Le meilleur fortifiant et tonique
nerveux dans la convalescence, le
rachitisme, l'anémie, l'ossification
défectueuse, la débilité générale
épuisement, la neurasthénie

FORTOSSAN

PHYTINE POUR BÉBÉS

PERRO-PHYTINE

Grand succès — Nouvel arrivage
En vente dans toutes les phar-
macies et drogueries.

Dépôt général, Paul Merlan
Stamboul, Rue Achir Effendi,
Eski Régie Han, No 15.

**PRENEZ
GARDE!**

Vous risquez votre
santé en vous adres-
sant n'importe où.

Pour ARTICLES D'HY-

GIÈNE en caoutchouc-sole
Indéchirable allez directement
au seul dépôt spécial de moyens de
préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

PÉRA, Place du Tunnel
Demandez le catalogue illustré gratuit

AMIDON COLMAN

L'amidon qui donne le meilleur
brillant au linge



Demandez-le toujours
Dépôt Général: J. & J. COLMAN Ltd
Constantinople Agency, Stamboul
Sanassar Han

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en
sucres et cafés adressez-vous
à M. Antoine Moscopoulos
Kévendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste
en sucres et cafés

Une longue expérience de
trente ans garantit l'exécution
ponctuelle de vos ordres.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 292. Adjudication définitive du lundi, 20 février
1922, sous pli fermé.

Au dépôt de Suleymanli: 393 instruments agricoles neufs et
vieux, 57 faux, 168 faux, 4 râtaux, 38 tridents, 121 pioches, 5
socs (se vendront en bloc), 4 marbres d'imprimerie.

Au magasin de vente de la commission: 1896 anneaux de sel-
lier, 1936 anneaux jaunes triangulaires, 2000 crochets jaunes d'ô-
pée, 365 rubans blancs, 366 paires de charbons pour lampe à incan-
descence.

Au dépôt de Saradjkhané: 4194 kilos de fer sous forme de T,
260 kilos de fer carré, 248 kilos de fer pour grillage, 200 kilos de
fer creux, 288 kilos sous forme de T, 2000 pelles neuves, 3060 ki-
los de courbe forgé.

A la fabrique de Tapa: 800 kilos d'huile blanche et jaune
(don yaghi) les 2/3 d'huile blanche.

A Anadolou-Kavak: 3000 pieux à plateaux, (fixés au sol par des
fils de fer barbelés).

Sur le terrain sis aux environs de la section municipale de Yé-
nikouy: 12.000 tuiles indigènes.

Au dépôt de San-Stéfano: 6750 diverses tubes de lampe.

A l'imprimerie militaire: 1800 kilos d'encre d'imprimerie.

BANCO DI ROMA

Société Anonyme -- Cap. 150 millions

238 filiales en Italie et à l'étranger

Siège Social et Direction Centrale
Rome

Toutes les opérations de Banque
Change et Bourse

CONSTANTINOPLÉ

GALATA, Camondo Han. - Tél. Péra 390-391

STAMBOUL, Pinto Han. - Tél. St 1501-02

PÉRA, Gd'Rue de Péra, No 337. - Tél. P. 314

Entrepôts, de transit, Scutari, Sirkedji

BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1909

Capital... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLÉ

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Poste

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PÉRA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui

s'occupe de toutes les opérations de ban-

que, agit en étroite coopération avec la

British Trade Corporation (société privi-

légiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PÉRA met-

tent en location à des conditions avanta-

geuses des safes perfectionnés, de di-

verses dimensions, installés dans une

chambre forte.

Aucune suite n'est donnée aux

communications qui ne portent pas

en caractères lisibles la signature et

l'adresse de l'expéditeur.

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Pragne, Vienne
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samosoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques
de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et
tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique
de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats «Stel-
one» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

Chemin de fer Ottoman d'Anatolie

Ligne Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

STATIONS	TRAINS											
	No 4	No 100	No 6	No 1052	No 8	No 10	No 12	No 14	No 16	No 18	No 19	No 13
	Pass.	M. xl.	Pass.	Mixt.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.
	H. M.	H. M.	H. M.	P. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Pont Karakeny	dép.	7 25	8 30	10 —	11 05	11 05	13 05	15 50	16 50	18 25	18 25	18 25
HAÏDAR PACHA	arr.	7 50	8 50	10 25	11 25	11 25	14 10	16 00	17 00	18 35	18 35	18 35
dép.	8 01	9 —	10 31	11 40	11 40	14 24	16 05	17 20	18 50	19 50	19 50	19 50
Kizil Toprak	dép.	8 14	9 —	10 44	11 53	11 53	14 38	16 28	17 38	19 00	19 00	19 00
Gheuz Tépé	dép.	8 25	9 —	10 55	12 —	12 —	14 48	16 38	17 48	19 10	19 10	19 10
Erenkeny	dép.	8 29	9 —	10 59	12 04	12 04	14 58	16 48	17 58	19 20	19 20	19 20
Sonadjé	dép.	8 38	9 —	11 08	12 08	12 08	15 02	16 52	18 02	19 24	19 24	19 24
Bostandjik	dép.	8 37	9 25	11 07	12 11	12 11	15 05	16 55	18 05	19 26	19 26	19 26
Maltépé	dép.	8 47	9 36	11 16	12 17	12 17	15 10	17 00	18 10	19 32	19 32	19 32
Poste R. D. klm. 16.6	dép.	8 54	9 40	11 24	12 28	12 28	15 17	17 07	18 17	19 38	19 38	19 38
Kartal	dép.	9 00	9 50	11 32	12 48	12 48	15 20	17 10	18 20	19 42	19 42	19 42
PENDIK	arr.	9 00	9 50	11 32	12 48	12 48	15 20	17 10	18 20	19 42	19 42	19 42
Poste C. B. klm. 28.6	dép.	10 —	10 09	11 41	12 58	12 58	15 22	17 12	18 22	19 44	19 44	19 44
Poste G. A. klm. 31.0	dép.	10 —	10 16	11 48	13 05	13 05	15 24	17 14	18 24	19 46	19 46	19 46
Touzla	dép.	10 —	10 26	11 58	13 15	13 15	15 26	17 16	18 26	19 48	19 48	19 48
Guebzeh	dép.	10 —	10 50	12 —	13 17	13 17	15 28	17 18	18 28	19 50	19 50	19 50
Dil Iskéliss	dép.	10 —	11 11	12 —	13 21	13 21	15 30	17 20	18 30	19 52	19 52	19 52
Tavchandji	dép.	10 —	11 21	12 —	13 31	13 31	15 32	17 22	18 32	19 54	19 54	19 54
Héréké	dép.	10 —	11 41	12 —	13 41	13 41	15 34	17 24	18 34	19 56	19 56	19 56
Yarendia	arr.	12 —	12 —	12 —	13 41	13 41	15 34	17 24	18 34	19 56	19 56	19 56
Dérindé	dép.	12 50	12 50	12 50	13 41	13 41	15 34	17 24	18 34	19 56	19 56	19 56
ISMID	arr.	12 50	12 50	12 50	13 41	13 41	15 34	17 24	18 34	19 56	19 56	19 56
Devuk Derbend	dép.	13 40	13 40	13 40	14 30	14 30	15 34	17 24	18 34	19 56	19 56	19 56
Sabandja	dép.	15 —	15 —	15 —	15 30	15 30	15 34	17 24	18 34	19 56	19 56	19 56
ARIFIE	dép.	15 —	15 —	15 —	15 30	15 30	15 34	17 24	18 34	19 56	19 56	19 56
ADA-BAZAR	dép.	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	15 50	17 24	18 34	19 56	19 56	19 56

STATIONS		TRAINS													
		No 3	No 5	No 7	No 9	No 11	No 1004	No 1053	No 13	No 15	No 17				
		Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Mixt.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.				
		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.				
ADA-BAZAR	dép.							9 00							
ARIFIE	"							9 20							
Sabandja	"							9 40							
Buyuk Derbend	"							10 20							
ISMID	arr.							10 40							
Dérindja	dép.							11 20							
Yaremdja	arr.							11 40							
	dép.							12 00							
Héréké	"							12 30							
Tavchandji	"							12 50							
Dil Iskélissi	"							13 10							
Gucbzeh	"							13 20							
Touzin	"		7 08					14 00							
Poste G. A. klm. 31.0	"		7 25					14 20							
Poste G. B. klm. 23.0	"		7 38					14 50							
PeNDIK	arr.		7 44					14 40							
	dép.	6 46	7 54	9 24		13 20		15 10		16 28					
Kartal	"	6 55	8 05	9 43		13 29		15 19		16 40					
Poste R. D. klm. 16.6	"	"	"	"		"		"		17 34					
Maltépé	d p.	7 00	8 14	9 54		13 46		16 10		17 45	19 19				
Bostandjik	"	7 10	8 24	10 04	12 26	13 50	"	16 20	18 00	19 29					
Soudaké	"	7 22	8 30	10 10	12 32	13 55	"	16 30	"	19 35					
Erenkeny	"	7 25	8 41	10 31	12 39	14 03	"	16 34	18 14	19 42					
Gheuz-Tépé	"	7 34	8 17	10 27	13 44	14 08	"	15 58	"	19 47					
Bifurcation	"	7 36	8 51	10 31	13 46	14 14	"	15 42	18 22	19 51					
Kizil Toprak	"	7 41	8 54	10 44	13 51	14 17	"	16 45	"	19 54					
HAIDAR PACHA	arr.	7 45	9 00	10 40	12 57	14 21	15 55	16 61	18 23	20 00					
	dép.	7 50	9 05	10 45	13 05	14 26	16 00	17 03	18 35	20 05					
Pont Kara-Keuy	arr.	8 15	9 25	11 05	13 25	14 40	16 20	17 23	18 55	20 20					